

En temps de tyrannie, quelques conseils

Par les mots prononcés depuis son fauteuil, le président Macron a poursuivi ce 12 juillet 2021 la course à la folie. Il avait dit en mars 2020 que nous étions en guerre. Oui il l'a bien dit et à travers le tapis des mensonges, il déroule le programme anti-Christ.

Lois iniques adoptées contre la famille, la vie, la société, la santé... que restera-t-il après un quinquennat lamentable ? Dieu le sait et nous savons avec certitude qu'il se rit de ces prétentieux orgueilleux qui prétendent, du haut de leur tabouret instable, Le remplacer en imposant avec morgue et mépris leurs lois diaboliques. Ils périront en enfer s'ils ne se convertissent !

L'ennemi du genre humain, le diable avec ses suppôts, est menteur et homicide, selon l'enseignement du Divin Maître, Jésus-Christ.

Voici plus de cinquante ans, un prêtre avait une vision claire de la situation dramatique initiée par la révolution de 1789 et poursuivie par le concile Vatican II. **Le père Calmel** rédigeait une des pages les plus importantes de son enseignement pratique dans la crise présente de l'Église. En même temps qu'il appelait de tous ses vœux l'intervention de Mgr Lefebvre, il ne s'illusionnait pas sur la nature des œuvres de la **résistance catholique** :

« Quoi qu'il en soit des aberrations de l'autorité hiérarchique dans la sainte Église (...), les prêtres du second ordre ne peuvent tenir la place des évêques, ni des laïcs tenir la place des prêtres. Songeons-nous alors à mettre sur pied une immense et mondiale ligue ou association de prêtres et de chrétiens fidèles qui, devenus des « interlocuteurs valables » pour la hiérarchie officielle, l'obligeront à reprendre en main les rênes et à rétablir l'ordre ? Dessein grandiose, dessein émouvant, dessein chimérique.

Car enfin ce groupe qui se voudra d'Église mais ne sera ni diocèse, ni archidiocèse, ni paroisse, ni ordre religieux, qui n'entrera dans aucun des secteurs sur lesquels et pour lesquels s'exerce l'autorité dans la sainte Église, ce groupe sera artificiel : *artefactum* étranger aux groupes réels, établis et reconnus. Comme pour tout groupement, le problème du chef et de l'autorité se posera pour ce groupe ; et même avec d'autant plus d'acuité que le groupe sera plus énorme.

Nous ne tarderions pas à aboutir à ceci : un groupe, qui, étant une association, ne peut éluder la question de l'autorité ; un groupe qui étant artificiel (par la même en dehors des associations selon la nature et selon la Révélation et la grâce) rendra insoluble la question de l'autorité. Des groupes rivaux ne tarderont pas à s'élever. La guerre en deviendra inévitable. Il n'existera entre les groupes rivaux aucun moyen canonique de mettre fin à cette guerre ni même de la conduire.

Sommes-nous condamnés à l'impuissance au milieu du chaos, et souvent un chaos sacrilège ? Je ne le crois pas. D'abord du fait d'être de Jésus-Christ, l'Église est assurée d'une certitude absolue, de conserver, jusqu'à la fin du monde inclusivement, assez de hiérarchie personnelle authentique pour que se maintiennent les sept sacrements, en particulier les sacrements de l'autel et de l'ordre ; ensuite pour que soit prêchée et enseignée la doctrine du Salut, unique et invariable. (...) Par ailleurs, même dans l'amenuisement progressif – mais toujours limité – de l'autorité hiérarchique personnelle et réelle, nous détenons tous, prêtres et laïcs, chacun pour notre compte, une petite part d'autorité. (...)

Donc **que le prêtre fidèle qui est apte à instruire et prêcher, absoudre et dire la messe aille jusqu'au bout de son pouvoir et de sa grâce de prêcher et d'instruire, de pardonner les péchés et d'offrir le saint sacrifice dans le rite traditionnel**¹.

Que **la sœur enseignante** aille jusqu'au bout de sa grâce et de son pouvoir de former les jeunes filles dans la foi, les bonnes mœurs, la pureté, les belles-lettres.

Que chaque **prêtre**, chaque **laïc**, **chaque petit groupe de laïcs et de prêtres**, ayant autorité et pouvoir de former un petit fortin d'Église et de chrétienté aille jusqu'au bout de ses possibilités et de son pouvoir.

Que les chefs de fortin et les occupants ne s'ignorent pas et communiquent entre eux.

Que chacun de ces fortins, protégé, défendu, entraîné, dirigé dans sa prière et ses chants par un autorité réelle, devienne autant que possible un bastion de sainteté : voilà qui assurera la continuité certaine de la vraie Église et préparera efficacement les renouveaux pour le jour qui plaira au Seigneur.

Nous n'avons donc pas à craindre, mais à prier en toute confiance, exercer sans peur, selon la Tradition et dans notre sphère, le pouvoir qui est le nôtre, préparer ainsi les temps heureux où Rome se ressouviendra d'être Rome et les évêques d'être des évêques. »

J'ajouterai ceci, à la suite de **l'abbé Salenave** qui, ce 13 juillet, a mis sur son canal Telegram (France Fidèle) les mots suivants que je fais miens :

« - Ne restez pas seuls ou ne cherchez pas à vous isoler dans l'idée de fuir la tyrannie. Ce serait pire que mieux. **Restons unis et commençons sérieusement à tisser un réseau d'amis** qui ne veulent pas de l'injection, sur le plan LOCAL. Vous verrez que la générosité peut être immense quand l'homme voit son congénère dans le dénuement et la tristesse.

Le Bon Dieu nous force à retisser une autre société basée sur la charité, le dévouement, le désintéressement.

Certaines personnes risquent de perdre leur travail pour ne pas perdre leur âme : soyons prêts à leur porter assistance (logement- nourriture- affection).

- **Commençons à travailler et à acheter de façon locale** en fuyant les grandes surfaces qui pourraient finir par fermer leurs portes aux non injectés.

- **Ne considérons pas tous les injectés comme des ennemis.** Certains ont fait ce triste choix mais ne veulent pas pour autant de la dictature totale.

- **Dénonçons le clergé qui cautionne l'injection et encourageons les évêques et les prêtres moins braves à dénoncer PUBLIQUEMENT** cette politique qui vient de l'enfer et des loges maçonniques.

- **Je ne crois pas beaucoup aux hommes politiques** mais rien ne vous empêche d'aller voir vos députés et sénateurs pour les interpeller et leur demander des comptes.

Enfin, ne pas craindre les gesticulations du diable qui sait utiliser nos peurs pour nous faire lâcher le chemin de la vérité et de Jésus-Christ.

Notre résistance ici-bas sera la cause d'une récompense magnifique dans le ciel. »

En résumé :

Nous savons de qui viendra la Victoire : de Dieu Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Nous savons qui nous conduira à Jésus-Christ : la Vierge Immaculée.

Ayons confiance en Dieu, ayons confiance en Marie, consacrons-nous personnellement, familialement, socialement à Elle.

¹ - « Il va sans dire que l'exercice de ces pouvoirs n'est pas invalidé par le vacatio legis quand elle survient dans l'Église. »

A Paray-le-Monial en 1689, Notre-Seigneur n'a-t-il pas affirmé à sainte Marguerite-Marie : « **Je régnerai malgré mes ennemis !** »

A Fatima en 1917, la Vierge Immaculée n'a-t-elle pas dit aux enfants : « **A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !** »

Alors, chers amis, n'ayons peur que du péché ! **Aimons Jésus, aimons Marie**, pratiquons la vraie Charité, celle des Enfants de Dieu et de Marie !

Abbé Dominique Rousseau

14 juillet 2021

Saint Bonaventure

PS : je donnerai prochainement une **liste de livres à lire, à étudier**. C'est nécessaire car celui qui n'est pas formé ne peut rester debout dans la tourmente.